



Suivi du Lézard ocellé (*Timon lepidus*) sur le site Archéologique de Glanum

20/05/2016

Objet global de l'étude :

- Mieux comprendre la répartition des Lézards ocellés (LO) sur le site archéologique de Glanum.
- Tenter d'estimer la taille de la population et sa fonctionnalité.
- Proposer des mesures de gestion afin d'optimiser l'accueil de la population sur le site.

Objectif de la visite du 20/05/2016 :

Réaliser un maximum d'observations afin d'avoir une idée de l'activité des LO à un instant T sur ce site. Rechercher des indices de présence permettant de compléter l'inventaire et d'orienter les prochaines sorties.



Lézard ocellé sub-adulte © Nicolas FUENTO

Problématique en lien avec la gestion :

D'après le personnel du site, une baisse de la densité des Lézards ocellés se fait sentir depuis 2009. Les observations se font plus rares et les lézards semblent plus mobiles, moins cantonnés à un gîte. Cela pourrait être en lien avec l'augmentation de la fréquentation annuelle du site qui est passée d'environ 50000 visiteurs avant 2009 à plus de 80000 aujourd'hui.

De plus, plusieurs chats fréquentent très régulièrement le site. Ceux-ci peuvent réaliser une destruction directe des lézards par prédation, ou indirecte en provoquant un dérangement supplémentaire qui contraint les lézards.

Méthodes d'inventaire mises en place :

Le suivi a démarré aux alentours de 9h45. Les visiteurs étant encore peu nombreux et les températures relativement fraîches, des points d'observation de 30 minutes ont été effectués face à des gîtes potentiels préliminairement identifiés.

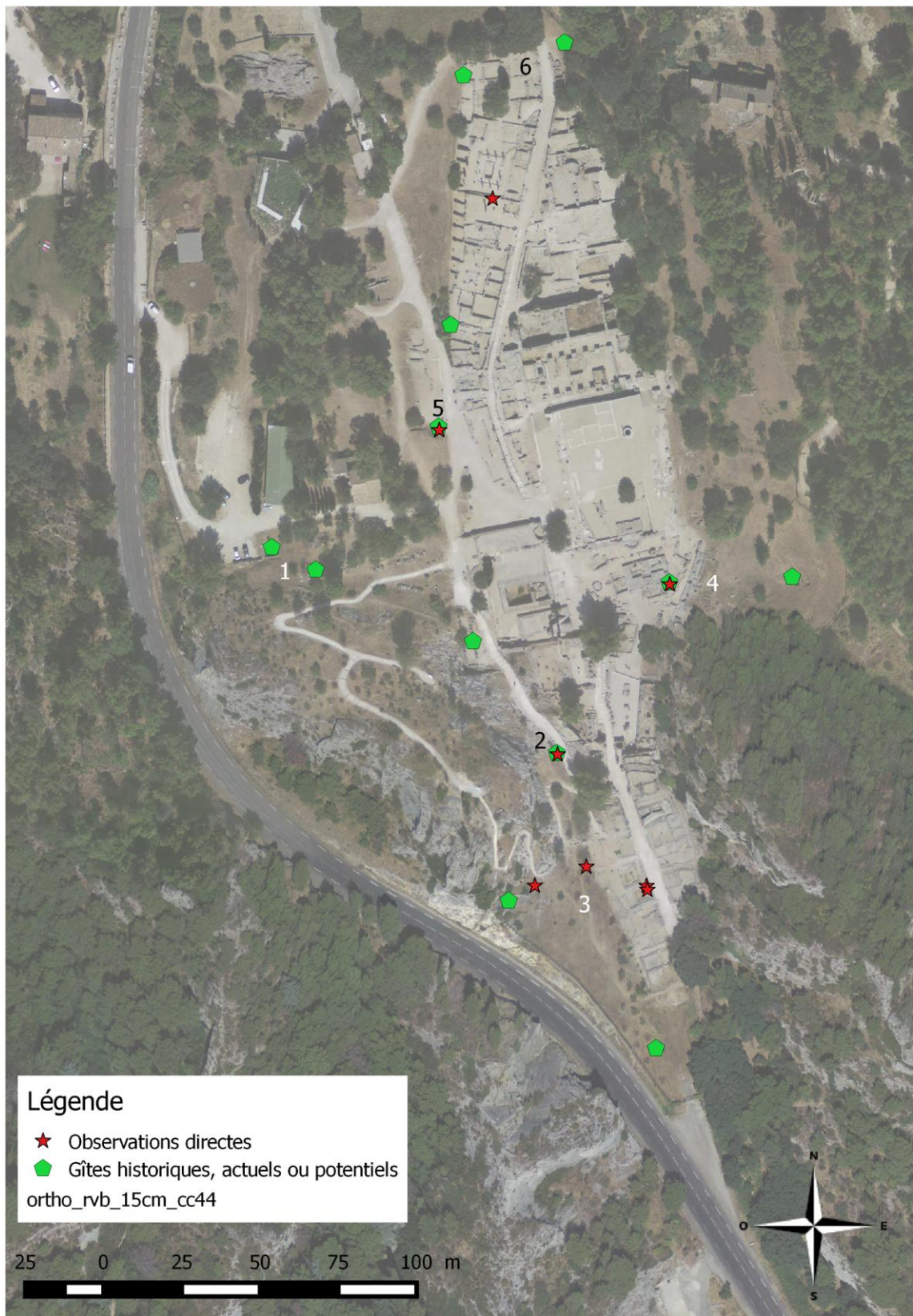
A partir de 12h00, la fréquentation du site étant forte et les températures plus chaudes, une marche lente dans le site a été réalisée en passant en revue très régulièrement aux jumelles les gîtes et places d'insolations potentiels.

Enfin, le chemin qui monte au belvédère offre une vue panoramique du site et permet de scanner aux jumelles l'ensemble du site.

L'inventaire s'est terminé aux alentours de 17H00.

Résultats de la prospection :

De nombreuses observations directes et indirectes ont pu être réalisées. Au total, un minimum de 7 individus différents a été comptabilisé lors de cette visite.



Cartographie des observations en lien avec *Timon lepidus* réalisées le 20/05/2016 (les numéros correspondent à des points importants développés ci-dessous).

La cartographie précédente montre que la majorité des observations ont été faites en périphérie des ruines antiques, sur des secteurs plus calmes. Tous les individus n'ont très certainement pas été observés, mais une première analyse point par point peut être réalisée :

Point 1 (cf. numéraux sur carte) : ce secteur n'est pas fréquenté par les visiteurs et de nombreux blocs en pierres sont entreposés. Ce lieu présente des milieux intéressants pour les lézards. Un point d'observation a été réalisé depuis le chemin du belvédère. Seule une Tarente de Maurétanie a été observée. Ce point d'observation sera renouvelé lors de la prochaine sortie.

Point 2 : En bordure de chemin se trouvent des blocs rocheux (cf. photo ci-contre) dans lesquels une femelle, probablement gravide, a été observée. A plusieurs reprises elle est rentrée dans son gîte suite à la proximité avec les visiteurs. Il pourrait être intéressant de canaliser les visiteurs sur la bordure extérieure du chemin (coté garde-corps) afin de limiter le dérangement. Un gîte artificiel pourrait être installé dans la zone enherbées à proximité afin d'améliorer l'attractivité du lieu.



Point 3 : C'est sur ce secteur qu'a été vu le plus grand nombre d'individus, dont un accouplement (Cf. annexe 1). Le secteur est intéressant avec notamment des pelouses sèches non fréquentées par les visiteurs. Il pourrait cependant être optimisé en canalisant un peu plus les visiteurs ainsi qu'en installant des gîtes artificiels dans la prairie. A noter qu'un individu a été observé le 19/04/2016 en pied de falaise en bordure de route à ce niveau.

Point 4 : Ce mâle n'a laissé qu'entrevoir sa tête à l'extérieur du gîte (photo ci-contre). Il s'emble assez tranquille avec la prairie à proximité en guise de zone de chasse. Dans cette prairie a d'ailleurs été trouvée une fèces à l'entrée d'un terrier. Afin d'optimiser ce secteur déjà accueillant, un gîte artificiel pourrait être installé.



Point 5 : Un mâle a trouvé un abri sous une dalle rocheuse en bordure d'un des chemins les plus fréquentés du site. Une réflexion afin de limiter la proximité directe des visiteurs à cet endroit pourrait être menée. Dans ce secteur était historiquement présent un individu dans le muret au-dessus.



Point 6 : Le mur de soutènement était historiquement un abri très fréquenté par les Lézards ocellés, aucun individu n'a été observé récemment sur ce secteur. En revanche, à l'extrême Nord Est du site se trouve un muret dans lequel un individu a été vu récemment par le personnel du site. Il n'a pas été recontacté lors de la visite du 20/05/2016.



Les gîtes artificiels

Les Lézards ocellés sont dépendants de la présence de gîtes dans lesquels ils peuvent se mettre à l'abri. Il est aussi important qu'il y ait des zones calmes à proximité pour s'alimenter et thermoréguler.

Il est donc possible de réaliser des gîtes avec une boîte enterrées reliée à la surface par des tuyaux (simulant un terrier) et un tas de pierre à la surface pour prendre le soleil.

Plus simplement, des plaques ondulées peuvent être installées. Les reptiles apprécient ces plaques qui vont chauffer au soleil et fournir un gîte efficace. Elles peuvent aussi être soulevées de temps en temps pour voir si un individu est présent dessous et ainsi, faciliter le suivi de l'espèce.

Une réflexion pourrait être menée pour combiner ces deux méthodes sur le site de Glanum.



Annexe 1 : Un accouplement en direct

Alors que nous observions (avec deux autres visiteurs) une femelle de Lézard ocellé à une dizaine de mètres, un mâle est apparu à 3 mètres de nous. Très peu farouche, nous comprendrons par la suite ce qui obnubilait son attention.



Il s'est dirigé vers la femelle qui était un peu plus loin. Après quelques minutes d'observation entre les deux individus, le mâle a rejoint sa promise sur le muret.



L'accouplement a ensuite commencé, avec la classique morsure sur le bas du flanc de la femelle. Puis, après un léger déplacement, le mâle a rapproché son cloaque de celui de sa compagne pour la féconder. L'accouplement terminé, ils se sont tous les deux réfugiés dans une anfractuosité proche.